

SALON DE LECTURE JACQUES KERCHACHE

10^{ème} Nuit européenne des musées - samedi 17 mai de 19h à 21h

Une nuit au bout du monde

LECTURE PERFORMÉE

Salon de lecture
Jacques Kerchache
musée du quai Branly
37 quai Branly
218 rue de l'Université
75007 Paris

Renseignements
01 56 61 70 00
mla@quai Branly.fr
www.quai Branly.fr

Entrée libre dans
la limite des places
disponibles

De Kaboul à la Chine, de la « Nuit du bwiti » au Gabon aux performances de jeunes Jamaïcains dans un club de New York, ces nuits filmées sont entrecoupées d'une lecture performée par Olivier Steiner, écrivain et comédien.

Un voyage dans les films de la médiathèque, à partir d'extraits de courts métrages, documentaires, vidéos, fictions.

Olivier Steiner est écrivain et comédien. Il est l'auteur de *Bohème*, chez Gallimard, dans la collection « Blanche », en 2012 pour lequel il a reçu le prix Rive gauche 2012 et tout récemment de *La Vie privée*, chez Gallimard, dans la collection « L'Arpenteur ». Il réalise des documentaires et des fictions pour France Culture. Il tient un blog littéraire sur Le Huffington Post.



Nuit de poussière - Réalisation : Ali Hazara - (durée de l'extrait : 6'08) Kaboul, 2011.

Ombres parmi les ombres, les balayeurs de nuit de Kaboul déplacent une lourde poussière le long d'une avenue. Images arrachées à la poussière et à la nuit, dans les phares des voitures, à la lueur d'une boutique, ou d'une pompe à essence.

* **Les nuits difficiles**, Dino Buzzati

Nuit de Chine - Réalisation : Ju An-qi - (durée de l'extrait : 1' 52) Chine, 2007

Les images de la Chine du 21^e siècle sont sur tous les écrans. JU An-qi est allée à la rencontre d'une Chine intime, bousculée entre des mutations imposées, voulues ou espérées et des réalités culturelles et sociales plus complexes.

* **La nuit**, Elie Wiesel

Voyage jusqu'au bout de la nuit : opération « prison Gap » - (durée de l'extrait : 2' 47) Réalisation : Franco Fornaris New-York, 1997

Chaque vendredi soir, une scène étrange se déroule sur un des parkings de New-York City : des familles entières prennent le bus pour rouler toute la nuit vers les montagnes à la frontière du Canada et rendre visite à un mari, un père ou un enfant écroué dans une prison de l'Etat de New-York.

* **L'écrivain et l'autre**, Carlos Liscano

No Border - Réalisation : Sylvain George - (durée de l'extrait : 4'48) Paris, 2005-2008.

« No Border », comme ces amibes, noires et fugitives, qui ouvrent un film au noir et blanc saturé, ode rythmique et comme un rappel du cinéma pur des années 1920 ; «No Border», la sensualité universelle de visages et de corps à la chorégraphie élémentaire, rehaussée par la musique (Part, Schnittke, Ligeti) ; «No Border», l'hypocrisie d'une politique européenne et française où la circulation des populations cède le pas à celle du capital.

* **La Nuit juste avant les forêts**, Bernard-Marie Koltès



La nuit du Bwiti - DR

La nuit du Bwiti - Réalisation : Jean-Claude Cheyssial - (durée de l'extrait : 4' 23) Gabon, 1995.

En cette fin de siècle, au fond de l'Afrique équatoriale, au Gabon, une société initiatique, le Bwiti, rend hommage au culte de l'invisible grâce à une racine sacrée : l'Iboga. L'Iboga appelée également «Bois sacré» ou «Arbre de vie» permet aux africains de remonter aux origines

de la vie et du cosmos. Très loin de là, en Occident, la même racine intéresse les chercheurs français et américains qui ont découvert ses propriétés anti-addictives : l'Iboga permettrait de stopper net la dépendance aux stupéfiants (héroïne et cocaïne en particulier).

* **Le livre des nuits**, Sylvie Germain

De l'autre côté de la nuit - Réalisation : Martine Journet et Gérard Nougazol - (durée de l'extrait : 3' 26) Indonésie, 1999.

En Indonésie, dans les forêts de l'est de Sulawesi, le long des fleuves qui descendent des Monts Tokkala, vit le peuple semi-nomade des Wana... Sa culture, exceptionnellement préservée du fait de son isolement géographique, témoigne d'un chamanisme certainement très proche d'un lointain passé. Enraciné dans la vie quotidienne difficile des Wana ou parfois, comme ici, dans le drame lorsque les frappes une grave épidémie, le chamanisme est la seule réponse qu'ils aient face à la maladie et à la mort. Une réponse sans doute plusieurs fois millénaires.

* **Le livre des nuits**, Sylvie Germain

Temporary sanity - Réalisation : Dann Brun - (durée de l'extrait : 2' 31) New-York, 2006.

L'expression de la culture jamaïcaine à New York. Ce film suit les performances de jeunes dans un club de la ville.

* **Pornographia**, Jean-Baptiste Del Amo

Monsieur Joe - Réalisation : Ernest B. Schoedsack - (durée de l'extrait : 5' 07) Etats-Unis, 1949.

Joe est un singe monstrueux qui a été élevé par une jeune fille. Capturés lors d'une attaque sur le campement d'une expédition de chasse organisée par le patron d'une boîte de nuit d'Hollywood. Joe et Jill deviennent les vedettes d'un cabaret à Hollywood. Ils ne rêvent alors plus d'une chose, retourner en Afrique.

* **En marge des nuits**, JB Pontalis

Sonya et sa famille - Réalisation : Daniela Rusnokova - (durée de l'extrait : 2' 04) Slovaquie, 2006

Dans la campagne slovaque, Sonya vit dans une maison de fortune qu'aucun chemin ne relie vers l'extérieur. Avec son mari Ondrej, père fuyant, elle tente de survivre et d'élever ses quatorze enfants. Pendant deux ans, Daniela Rusnokova a suivi le quotidien de cette famille Rom vivant dans un total dénuement. Par le recueil pudique et complice des confidences chuchotées pendant la nuit par Sonya, elle interroge les traditions du peuple Rom, la force du lien familial et la condition de la femme dans la Slovaquie post-communiste.

* **La nuit des temps**, René Barjavel

Suite au dos

Tahrir, place de la libération - Réalisation : Stefano Sanova - (durée de l'extrait : 2' 25) Le Caire, février 2011.

Le Caire, février 2011. Place Tahrir, de jeunes Egyptiens font la révolution. Ils occupent la place jour et nuit, ils parlent, crient, chantent avec d'autres milliers d'Egyptiens tout ce qu'ils n'ont pu dire à haute voix jusque-là. Sur la place, on résiste, on apprend à discuter et à lancer des pierres, à inventer des slogans et à soigner les blessés, à défier l'armée et à préserver le territoire conquis : un espace de liberté où l'on s'enivre de mots. Tahrir est un film écrit par les visages, les mains, les voix de ceux qui ont vécu ces journées sur la place.

* **Nocturne indien**, Antonio Tabucchi

Rarahipas Tarahumaras : courses des Indiens Tarahumaras - (durée de l'extrait : 2' 16) Réalisation : Patrick Aknin. Mexique, 1978.

Courses, jeux et fêtes traditionnelles tiennent une place importante dans la vie des Indiens tarahumara du Mexique, repoussés par les Espagnols sur les plateaux de la Sierra Madre. Les rarahipas, courses d'endurance d'origine précolombienne, opposent les champions de deux villages. Ces rencontres entre villages sont également l'occasion de nombreux paris. Sport et jeu, les courses ont aussi un rôle religieux, social et économique.

* **Vol de nuit**, Saint Exupéry

La danse des Wodaabe - Réalisation : Sandrine Loncke - (durée de l'extrait : 4' 43) Sahel nigérien, 2010

Au cœur du Sahel nigérien, loin de tout "goudron", des milliers de Peuls nomades wodaabe se réunissent chaque année pour un vaste rassemblement cérémoniel : la geerewol. Sept jours et sept nuits durant, suivant le cycle du soleil, deux lignages adverses vont se livrer une véritable guerre rituelle, avec pour seules armes le chant et la danse. L'enjeu de cette guerre, son but avoué : le vol des femmes. Son ultime finalité : se séparer dans la paix. Fruit de dix années de recherche, le film se met à l'écoute des acteurs du rituel pour tenter d'en décrypter la signification profonde, à une heure où la crise écologique qui touche de plein fouet le Sahel rend l'organisation de tels rassemblements de plus en plus problématique.

* **La nuit obscure**, Jean de la Croix

Position among the stars - Réalisation : Leonard Retel Helmrich - (durée de l'extrait : 3' 04) Jakarta, 2011.

One family, three generations, facing globalisation in Indonesia. Twelve years ago, Dutch filmmaker Retel Helmrich decided to visit Indonesia, the birthplace of his Dutch father and Indonesian mother, looking for inspiration. The trip ignited his fascination with the country and he started filming the Shamshudin family living in a Jakarta slum.